

Bienfaisant (beneficent, covetous). Cet homme extraordinaire fut placé, dès son adolescence, à bord d'un vaisseau de guerre, où sa conduite régulière et sa bravoure le firent bientôt remarquer, et il s'éleva en peu d'années au rang de lieutenant du vaisseau de la marine royale le *Bellerophon*. Ce vaisseau séjournant un temps considérable dans le port de Plymouth, où John Day connut et aima une jeune personne qu'il était sur le point d'épouser lorsque le *Bellerophon* reçut ordre de faire voile pour les Indes orientales. Son absence, à ce qu'on croyait, ne devait être que d'un an ; mais trois années s'écoulaient avant que le *Bellerophon* fût de retour en Angleterre. Revenue dans son pays, John Day trouva celle qu'il aimait mariée à un autre, qu'il tua dans un duel. Exposé, pour ce fait, aux plus graves pénalités de la législation anglaise, privé pour toujours de celle qu'il aimait, dégoûté du monde et désenchanté des espérances de ses premières années, il résolut de s'expatrier et partit pour la Nouvelle-Angleterre. Il y arriva dans un entier dénuement et s'employa par nécessité aux plus humbles services de la domesticité, transportant les fardeaux des marchands de leurs caves sur leurs étalages et ne songeant qu'à mettre de côté, avec la plus stricte économie, le moindre sou qu'il pouvait gagner. Peu à peu, à force de travail et d'économie, son pécule grossit. Un jour il revint de la révolution éclatée. John Day prit les armes, et s'acquitta avec beaucoup de zèle de ses devoirs envers sa nouvelle patrie. Il servit sous Washington de capitaine dans les batailles de Brandywine et de Germantown, et fut promu à la fin de la guerre à la dignité de lieutenant-général. Quand l'indépendance du pays fut assurée, cet homme singulier, qui avait été lieutenant de vaisseau dans la marine anglaise et capitaine dans l'armée américaine, qui parlait plusieurs langues et savait les mathématiques, retourna dans son pays, où il fut reçu avec honneur et respect. Il se livra à la culture de la terre, et s'occupa de faire prospérer ses terres, et de faire prospérer sa fortune de plus de quarante mille dollars, fruit de ses économies, son penchant naturel à la bienfaisance, qui était resté jusque-là contenu, devint la préoccupation et la passion de ses dernières années.

DAKAYS ou DAYAS, peuple de Bornéo, républicain dans l'île d'été, et l'île et spécialement au S. et à l'O., où il forme les Etats du grand et du petit Dayak. On croit que ce peuple, qui paraît supérieur aux Malais, est la souche des habitants des îles de la Polynésie.

DAMIHEL, ville d'Espagne, prov. et à 23 kilom. N.-O. de Ciudad-Réal, près de la rive gauche de la petite rivière d'Azuer; 2,700 hab. Récolte d'huile et de céréales.

DAYTON, ville des Etats-Unis, capitale du comté de Montgomery (Ohio), au confluent des rivières Mad et Grand-Miami, à 35 kilom. N. de Cincinnati; 20,500 hab.; en 1850, elle n'avait pas 3,000 âmes. Elle est bâtie sur la rive orientale du Grand-Miami. Ses rues sont droites et larges, se coupant à angles droits. C'est une des cités les plus importantes de l'intérieur des Etats-Unis, par son activité industrielle. Les édifices publics y sont nombreux; on y remarque surtout le palais de justice, bâti sur le modèle du Parthénon, la bibliothèque, de jolies églises, etc. Ecoles publiques, banques, manufactures de laines, wagons, de fusils, etc.; brasseries, scieries, fonderies, moulins, etc. Le canal de Miami, ouvert en 1829, joint Dayton au lac Erie. La ville est divisée en cinq districts, et gouvernée par une simple assemblée de douze conseillers.

DAYTON (William Lewis), homme d'Etat américain, né à Baskinridge (New-Jersey) en 1807, mort à Paris en 1864. Il exerçait la profession d'avocat, lorsqu'il devint, en 1857, membre du sénat de New-Jersey et, peu après, sénateur des Etats-Unis en 1841. Dayton se rangea dans le parti républicain, devint l'ami et le conseiller du président Taylor, et se prononça pour l'admission de la Californie dans l'Union comme Etat libre. Après l'expiration de son mandat, en 1847, il reprit sa place au barreau, fut porté comme candidat à la vice-présidence par le parti républicain en 1856, mais ne fut pas élu, puis devint attorney général de New-Jersey (1857). Trois ans après, le président Lincoln choisissait Dayton pour représenter les Etats-Unis à Paris. Il mourut pendant qu'il occupait ce poste, dans lequel il avait fait preuve d'une remarquable capacité.

DAZA (François Antonio), historien et théologien espagnol, né à Valladolid, florissant au dix-huitième siècle. Il entra dans l'ordre des franciscains, et devint commissaire général de son ordre auprès de Grégoire XV. Ses principaux ouvrages sont : *Charité partie de la charité de la sainte Eglise* (1611, in-4°), et *Histoire de las Sagas de San Francisco* (1612).

DAZILLER (Jean-Barthélemi), médecin français, né en 1733, mort en 1812. Il reçut les leçons d'Antoine Petit, puis devint chirurgien-major dans la marine et résida pen-

dant vingt-huit ans dans les colonies, où il introduisit d'heureuses réformes dans les hôpitaux. De retour en France, il fut chargé de diverses missions, et publia des ouvrages estimés et intéressants sur diverses maladies des pays qu'il avait visités. Tels sont : *Observations sur les maladies des nègres* (Paris, 1776); *Observations générales sur les maladies des climats chauds* (1785); *Observations sur le tétanos, sur la santé des femmes enceintes et sur les hôpitaux d'entre les tropiques* (1788).

DAZINCOURT (Joseph-Jean-Baptiste ALBOURD), dit, célèbre comédien français, né à Marseille en 1747, mort en 1809. Il était fils d'un négociant de Marseille et fit d'excellentes études au collège de Bordeaux. Il quitta le commerce sous la direction de M. de la Salle, ancien consul dans le Levant. A cette époque, Mme Audibert, sa tante, amie du maréchal de Richelieu, fit un voyage à Bordeaux, et le présenta à ce seigneur, qui le recommanda et lui consentit à la garder près de lui. Il y resta pendant trois ans, jouissant pour tout salaire de l'estime et de la confiance du maréchal. Comme ces sentiments honorables ne lui étaient d'aucun secours pour son entretien, il se lassa de travailler gratuitement, d'être à la merci des usuriers et de recevoir de vaines promesses du maréchal; se sentant du goût pour le théâtre, il s'était essayé avec succès dans une comédie particulière très-bien composée, qui jouait dans une petite salle de spectacle située rue Popincourt, et se détermina sans peine à chercher sur la scène la fortune qu'il ne pouvait espérer du maréchal de Richelieu, ni même de son père, dont le commerce n'avait rien coûté à Marseille, Monvel père, qui jouait la comédie depuis trente ans en province, et qui parut sans succès à Paris. Il alla le trouver à Lille, en obtint une lettre de recommandation pour d'Hannetaire, alors directeur du théâtre de Bruxelles, et l'un des meilleurs comédiens de son temps; celui-ci voulut d'abord le détourner de son projet, mais il finit par l'accueillir comme un sujet de la plus haute espérance.

Dazincourt débuta à Bruxelles, par le rôle de Crispin, des *Folies amoureuses*. Le succès de l'artiste fut très-brillant et il obtint presque aussitôt 1,200 livres d'appointements pour doubler d'Hannetaire et Grand-Monvel, qui partageaient l'emploi des premiers comiques. Il reçut alors des leçons de d'Hannetaire. Ce dernier jouissait de 80,000 livres de rente. Il faisait avec esprit les honneurs de sa maison, et se faisait remarquer par son savoir et son esprit, et qui avait sagement préféré un jeune secrétaire à un vieux maréchal de France. Après quatre années de succès à Bruxelles, Dazincourt éprouva un vif désir de faire consacrer son talent par le succès parisien. Grâce à la protection de Richelieu, parisiens, grâce à la protection de Richelieu, il obtint un ordre de début à la Comédie-Française, où il remplit, le 21 novembre 1776, le rôle de Crispin, des *Folies amoureuses*. Le succès du nouveau venu fut très-brillant, et successivement les rôles suivants : *Jasmin, dans l'Enfant prodige*; *Charlot, dans la Mari retrouvée*; *Lubin, dans la Surprise de l'Amour*; *Sosie, dans Amphitryon*; *Crispin, dans Crispin bourgeois*; *Le Maître d'École*; *Le Bourgeois de Valenciennes*; *Crispin, dans Crispin médecin*; et *Rustant, du Galant coureur*. Après avoir terminé son début, Dazincourt retourna à Bruxelles pour finir le temps de son engagement; puis il revint à Paris, et fut reçu l'essai le 26 mars 1777, avec 3,000 livres d'appointements et les jetons. C'était une grande faveur : les émoluments ordinaires ne dépassaient pas alors le chiffre de 1,800 livres, et les jetons n'étaient obtenus qu'après plusieurs années d'essai. Dazincourt fut reçu secrétaire le 23 mars 1778, et arriva à la part entière le 24 mars 1784. Il créa avec un immense talent le rôle si redoutable de Figaro, dans la *Folle journée*, de Beaumarchais. On ne satura de lui pendant six semaines, et il joua les beaux jours de son rôle de Crispin, des *Folies amoureuses*. Il détaillait le fameux monologue du cinquième acte. Il avait trop d'esprit et de bon goût pour appuyer sur les passages audacieux. Sa diction parfaite signifiante, au contraire, à mettre en relief les plus petits détails, et à la fin de ce long complet (style de théâtre) le public était tenté de crier bis. Au mois de mai 1785, Dazincourt fut chargé de donner à la reine des leçons de déclamation. Marie-Antoinette avait la faiblesse de donner à la reine des leçons de déclamation spirituelle pour aborder les rôles de sottetés, oubliant que l'esprit qu'on veut acquiescer n'est à celui qu'on possède. Ce front altier était mal à l'aise sous la cornette, la nature de la femme ne pouvait être en harmonie avec un rôle de comédienne, et Dazincourt n'eut pas le succès qu'on s'attendait à voir. On ne put s'y jouer, comme professeur, de sa royale élève. Louis XVI, qui, dans ces petites débauches théâtrales, représentait le parterre, s'écria un soir : « Il faut avouer que c'est royalement mal joué ! » Marie-Antoinette n'en continua pas moins à recevoir des leçons

de Dazincourt. Elles furent interrompues en 1789, au moment où la reine allait lui faire expédier le brevet d'une pension de 1,000 livres. Dazincourt fut arrêté le 3 septembre 1793 et il subit une détention de onze mois. Il passa la moitié de son temps aux Madelonnettes, et le reste à Picpus. Son crime était d'être resté fidèle au souvenir de la reine qui l'avait comblé de bienfaits. Sur la fin de sa vie, ayant pris un embonpoint qui excluait la légèreté nécessaire aux vieux serviteurs, plutôt les amis que les valets de leurs maîtres. Les auteurs se conformèrent à cette indication et écrivirent pour lui plusieurs rôles de ce genre, dans lesquels il fut comblé de la préférence ceux de vieux serviteurs, plutôt les amis que les valets de leurs maîtres. Les auteurs se conformèrent à cette indication et écrivirent pour lui plusieurs rôles de ce genre, dans lesquels il fut comblé de la préférence ceux de vieux serviteurs, plutôt les amis que les valets de leurs maîtres.

Il ira de son pied, l'éminent personnage. Moitère.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

Il Dupuis, en parlant du temps : De 1815 à 1830. Il Dupuis, en parlant du lieu : De Lyon à Paris. Il Dupuis, pour exprimer la matière : Les figures de bois sont figurées parfaitement en figures de bois.

